

Voyage à Chypre

12 au 19 septembre 2026

Samedi 12 septembre

Après un vol sans histoire, nous atterrissons tout en douceur à **Paphos**, un aéroport qui, à côté d'Orly et de Roissy a l'air d'un aéroport de sous-préfecture, mais au retour, nous changerons un peu d'avis : il est plus grand que nous ne pensions... !

Un minibus -nous ne sommes que 8- nous mène à notre hôtel, à **Lemesos/Limassol**, une grande ville de 25 kms de long, sur la côte sud. Nous avons auparavant traversé une plaine maraîchère avec, à droite, la mer d'un bleu intense, lauriers-rose et bougainvilliers,



Dimanche 13 septembre

Une magnifique et bien intéressante journée qui nous a menés sur les traces de l'histoire si dense de Chypre avec tant de périodes qui s'enchaînent les unes aux autres : d'abord la période gréco-romaine sur le site de **Kourion** avec de vastes thermes privés, un superbe théâtre grec adossé à la colline et tout ouvert sur la mer en contrebas, des vestiges de portique et d'agora, puis ceux d'un temple d'Apollon et enfin, les traces d'une basilique paléochrétienne et d'un baptistère.



Nous abordons ensuite la période médiévale et franque, qui succède à la fin du 12^{ème} siècle à une période byzantine, avec le magnifique donjon de **Kolossi**, fief transféré par le roi de Chypre, Hugues de Lusignan, à l'ordre de saint Jean de Jérusalem qui en fait sa Grande Commanderie et, notamment, le centre d'exploitation d'un vin doux traditionnel, le Commandaria, qui fait le bonheur des fervents d'apéritif...



C'est ensuite le **château-forteresse de Lemesos** et son musée médiéval où plane le souvenir de Richard Coeur de Lion, avant de faire un saut dans notre époque en allant déjeuner devant le port de plaisance, et de gros cargos en ligne de mire.



Changement d'atmosphère encore pour l'après-midi consacré à **Lefkara** à 1h de route dans la petite montagne, un charmant et très authentique village aux petites ruelles, renommé pour les travaux de broderie ou d'orfèvrerie de ses habitants. Certains n'ont pas résisté aux bijoux en argent filigrané.



Lundi 14 septembre

La journée commence fort puisqu'au **rocher d'Aphrodite-Petra tou Romiou**, lieu de naissance de la déesse,

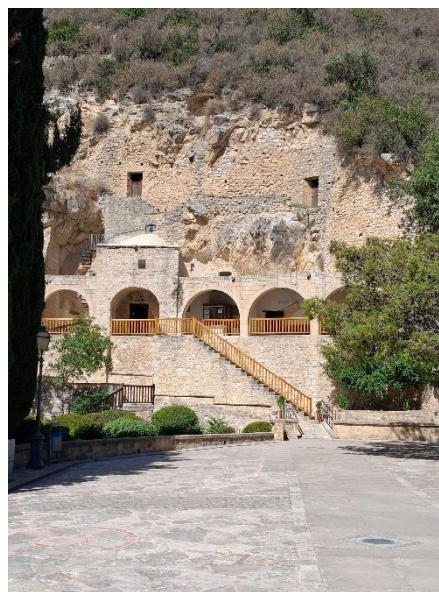


La suite est plus sérieuse avec la visite à Yéroskipoude la petite église du 9ème siècle à 5 coupes, tout en pierre blonde (le calcaire local aussi appelé pierre de Chypre) comme la plupart des autres églises que nous visiterons, dédiée à ***sainte Paraskevi***.

Nous nous requinquons avec une dégustation de loukoums artisanaux, fabriqués pratiquement sous nos yeux. Une trentaine de parfums différents et de nombreux produits à base de caroube dont il serait trop long de vanter tous les bienfaits. A retenir quand même que la graine de caroube qui pèse 2 grammes est l'étalon du carat en bijouterie.



Notre car grimpe ensuite jusqu'au ***monastère de saint Néophyte*** qui vivait au 12ème siècle, loin de tout, en ermite, dans une cellule troglodyte. Le site est magnifique et abrite aujourd'hui un monastère aux nombreux et beaux bâtiments où vivent 7 moines et qui est un lieu de retraite fréquenté. L'église, très riche, a une belle iconostase et surtout des fresques du 15ème siècle qui illustrent l'hymne acathiste, ainsi appelé parce qu'il se chante debout et dont les 24 strophes dédiées à la Vierge Marie débutent chacune par une lettre de l'alphabet grec.



Après un déjeuner de poissons au bord de l'eau, à Latchi, nous retrouvons Aphrodite tout au nord-ouest de Chypre, dans la péninsule d'Akamas, un parc naturel protégé. Nous honorons la grotte dans laquelle une source alimente la vasque où elle se baignait, et qu'on appelle '***les bains***

d'Aphrodite', mais surtout nous admirons la mer que nous surplombons, d'un bleu outremer extraordinaire, et qui prend parfois une teinte turquoise et transparente.



Le retour sur **Paphos** se fait comme à l'aller par l'intérieur des terres, dans un arrière-pays offrant de beaux panoramas sur les collines calcaires dont la blancheur s'allie au vert de quelques cultures et d'une végétation peu dense.

Et la journée s'achève par un dîner traditionnel dans une taverne : mezze et bouzouki.



Mardi 15 septembre

Une matinée passée à **Paphos**, faite pour les amateurs d'archéologie qui en ont eu pour leur argent ! Dans l'ordre chronologique un peu différent de celui de nos visites, nous avons commencé par le 3ème siècle av. J.C. avec les *'tombeaux des rois'*, en réalité de hauts dignitaires : des fosses à ciel ouvert formant un atrium bordé de colonnes ou piliers pris dans la masse, sur lequel s'ouvrent les caveaux des sépultures.



Puis, saut dans la 1ère moitié du 4ème siècle ap. J.C. avec le *site archéologique de Kato Paphos* où ont été mises au jour d'immenses villas (presque un hectare pour l'une d'elles) aux superbes mosaïques qui nous ont fait réviser nos connaissances en mythologie. La plus marquante est sans doute celle de Thésée au centre du labyrinthe lorsqu'il tue le Minotaure.



Enfin, datant presque de la même époque, alors que le christianisme vient d'être proclamé religion officielle, les vestiges d'une *basilique paléochrétienne* à 7 nefs qui compte aussi des fragments de mosaïques. En son centre, la petite église oecuménique de Chrysopolitissa, du 19ème siècle, où s'est rendu Benoît XVI en 2010.

Nous partons ensuite vers le centre de l'île en direction du massif montagneux de *Troodos* avec un arrêt au charmant village d'*Omodos*, pour y déjeuner, visiter le vaste *monastère de la Sainte Croix* du 19^{ème} siècle, sans moines aujourd'hui, reconstruit sur le site de celui où Sainte Hélène s'est arrêtée en lui confiant des reliques ramenées de Terre Sainte, puis nous livrer, dans un ancien pressoir à vin à une dégustation de vins locaux, pas moins de 5. Le Commandaria, un vin doux à la robe ambrée a recueilli tous les suffrages.

La journée s'est terminée à *Agros*, un village de la montagne à 1100 mètres d'altitude, capitale de la rose. En moins d'un kilomètre nous faisant passer des roches calcaires aux roches granitiques, la végétation a changé du tout au tout : arbres fruitiers en quantité et vignes puis à mesure que nous montions en altitude, pins, sapins, chênes dorés et cèdres, à se croire parfois dans les Vosges !



Mercredi 16 septembre

Journée marquée par la visite de trois églises, toutes situées dans un cadre splendide de montagnes bien boisées et auxquelles nous accédons, toujours sous un ciel bleu, par de belles routes en lacets.

Les *églises de saint Nicolas du Toit et d'Asinou*, toutes deux dans un environnement bucolique, sont surprenantes par leur architecture : on dirait de petites maisons de la montagne avec un toit pentu fait, en réalité, pour couvrir leurs coupes et protéger les fresques qui, à l'intérieur, recouvrent tous les murs. Toutes deux, du 12ème siècle, sont de beaux exemples de l'art byzantin.



Elles sont inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco tout comme l'église du *monastère de Kikko*, d'un caractère complètement différent. Il s'agit du plus vaste et plus riche monastère de l'orthodoxie qui abrite une quarantaine de moines. L'iconostase de l'église est une splendeur ; elle comprend l'icône de la Vierge qui aurait été peinte par saint Luc, dont la partie inférieure est recouverte d'argent et la partie supérieure recouverte d'un voile. L'icône garde donc tout son mystère...



Mgr Makarios III qui fut l'archevêque de Chypre et le premier président de la République de Chypre lorsque l'île a gagné son indépendance passa quelques années dans ce monastère. Il est inhumé un peu au-dessus de celui-ci au point culminant de la montagne où nous accueille sa statue gigantesque et d'où part un chemin jalonné par des mosaïques représentant les grands saints de l'orthodoxie qui mène à une chapelle dédiée à la Vierge au décor spectaculaire.



Retour aux nourritures terrestres avec la meilleure truite saumonée jamais mangée et une dégustation de produits locaux : suzuko (pâte de jus de raisin), caroubes et noix de cajou enrobées de miel ou de jus de grenades, petites galettes de riz etc.

Direction **Nicosie**, cette fois, la capitale de l'île coupée en deux par une ligne de démarcation depuis que les Turcs en 1974 ont envahi plus d'un tiers du pays. Nous sommes redescendus dans la plaine céréalière et c'est encore un nouveau paysage que nous découvrons.

Jeudi 17 septembre

Matinée entièrement consacrée à la période médiévale de Chypre. La guide Maria remplace Koula pour la journée et, quoique différente, nous l'apprécions tout autant. Après le franchissement de la ligne de démarcation qui nous oblige à montrer patte blanche (passeport ou carte d'identité) pour traverser Nicosie, coupée en deux, et pénétrer dans la partie de l'île (36% du territoire) envahie par les Turcs et illégalement occupée depuis, nous franchissons la plaine avant de grimper dans la chaîne montagneuse du Pentadactyle qui surplombe la mer. Nous passons devant quelques sites militaires turcs bien protégés et qu'il est interdit de photographier et nous arrivons au château de **Saint-Hilarion** qui occupe un site exceptionnel, bâti en nid d'aigle sur des rochers culminant à 732 mètres et ménageant des vues splendides sur la côte et la ville de Kyrénia en contrebas.



Les Byzantins furent les premiers à y construire des défenses contre les razzias puis les Lusignan (période franque du 12^{ème} au 15^{ème} siècles) en firent une forteresse militaire et une résidence royale. D'impressionnants vestiges en subsistent encore.



Descente ensuite sur **Kyrenia**, une vieille ville que l'occupation turque a beaucoup transformée. Son charme, en grande partie disparu, demeure surtout dans son petit port qui occupe une crique arrondie et dont les quais sont bordés de maisons anciennes et de petits restaurants. Le château de Kyrenia est tout proche, vaste quadrilatère aux murailles imposantes dont l'aspect actuel remonte principalement à la période vénitienne qui a suivi la période franque. Son attraction principale est l'épave reconstituée d'un navire marchand grec échoué au large de Kyrenia vers 300 av. J.C. qui venait de l'île de Samos et transportait principalement des amphores de vin et d'huile dont certaines sont encore intactes.





A quelques kilomètres de Kyrenia, nous nous sentons presque en terrain familier en visitant les très beaux restes de l'abbaye de **Bellapaïs**, église, cloître, réfectoire et salle du chapitre, puisque toute l'architecture en est gothique. Là encore, quelques baies ménagent de très belles vues sur la mer qui font la joie des photographes...Et comme l'environnement est verdoyant et les quelques rues du village fort sympathiques, c'est une étape à ne pas manquer, en ayant une pensée pour les Prémontrés, venant de Picardie, qui l'ont construite au 13^{ème} siècle en lui donnant le nom d'abbaye de la Belle Paix.



Après le déjeuner face à l'abbaye, retour à **Nicosie** pour une déambulation dans la partie turque au cours de laquelle nous pénétrons, après nous être déchaussés, dans ce qui fut la **cathédrale Sainte Sophie**, à l'architecture gothique très sobre, et qui est devenue la mosquée Selimiye : deux minarets la surplombent, entre lesquels flottent le drapeau turc (croissant et étoile blancs sur fond rouge) et celui de la République turque de Chypre du Nord (mêmes symboles rouges sur fond blanc) et un bassin d'ablutions se trouve au milieu du parvis...



Nous faisons ensuite une halte reposante dans le beau **caravansérail Büyük Khandu** 16^{ème} siècle



à deux niveaux d'arcades autour d'une cour carrée et, avant de retrouver notre hôtel dans la partie sud de Nicosie, nous repasserons la ligne de démarcation à pied, et non en car comme à l'aller. Cette ligne est matérialisée par des murs de briques ou des empilements de barils de pétrole couronnés de barbelés et elle a coupé en deux des maisons d'habitation que ne peuvent plus occuper leurs propriétaires. C'est une situation très douloureuse pour les Chypriotes grecs, amputés d'une partie de leur pays et parfois originaires de la partie turque d'où ils ont été chassés, et nos guides nous l'ont bien fait ressentir.



Vendredi 18 septembre

La visite de deux des musées de **Nicosie** nous occupe presque toute la matinée. Elle s'avère passionnante dans les deux cas, le **musée archéologique** est d'une grande richesse avec des pièces qui couvrent 9000 ans d'histoire, de la période néolithique jusqu'au début de la période byzantine : les très nombreuses figurines en terre cuite dont l'étonnante collection de 2000 d'entre elles, de tailles variées, retrouvées dans un même sanctuaire, la superbe statue en marbre d'Aphrodite, et une autre colossale en bronze de l'empereur Septime Sévère font partie des souvenirs marquants, sans oublier pour autant les poteries et bijoux en or.



Le **musée d'art byzantin** qui jouxte l'imposant palais archiépiscopal, de style néo-byzantin, présente quant à lui un large panorama d'icônes allant du 8^{ème} au 18^{ème} siècle. Toute proche, la petite

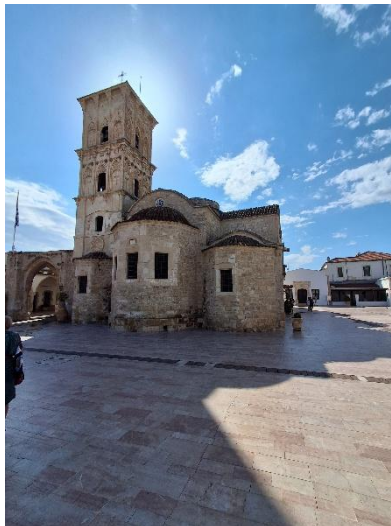
et ancienne **cathédrale St Jean le théologien** et, un peu plus loin, la **nouvelle cathédrale**, inaugurée en 2021, à la grande coupole rouge et à l'intérieur somptueux, sans piliers et aux murs de marbre blanc, seront nos dernières découvertes à Nicosie avant de partir en direction de Larnaca.

En cours de route, un arrêt à Kiti où se situe dans un agréable cadre de verdure la très belle **église byzantine Angeloktiski**, ce qui signifie 'batie par les anges' : elle renferme une mosaïque sur fond d'or qui, datant du 6^{ème} siècle, est la plus ancienne représentation de la Vierge debout tenant l'Enfant-Jésus.

A **Larnaca**, nous faisons un court arrêt devant le **lac salé** qu'une forte pluie tombée peu auparavant et dont nous n'aurons pas eu à souffrir, le soleil nous ayant accompagnés tout au long de notre voyage, vient de recharger en eau : des croûtes de sel traînent çà et là et nous admirons des reflets bleutés et rosés à la surface toute lisse de l'eau.



Peu après, nous retrouvons la mer et parcourons à pied la belle promenade bordée de palmiers qui la longe. Une petite rue nous amène rapidement à l'**église St Lazare** érigée à la fin du 9^{ème} siècle ; c'est le plus beau monument de la ville et un lieu de pèlerinage auprès du tombeau supposé de Lazare, ressuscité par le Christ.



Samedi 19 septembre

C'est notre dernier jour à Chypre avant notre vol vers la France en fin d'après-midi. C'est aussi notre première grasse matinée... Après une promenade jusqu'au petit fortin en bord de mer construit par les Ottomans au 17^{ème} siècle à partir d'une fortification médiévale, nous faisons un tour au marché couvert près de l'église Saint-Lazare où nous nous laissons tenter par quelques produits locaux et terminons notre séjour à Larnaca par un très agréable déjeuner dans un des nombreux restaurants sur le front de mer : vue garantie sur les palmiers et la mer d'un bleu profond pour terminer sur une vision très chypriote de carte postale...



Notre retour vers l'aéroport de Paphos nous donne quelques sueurs froides puisque notre minibus avait presque une-demi-heure de retard sur l'horaire prévu. Le chauffeur a mis le turbo et nous sommes finalement arrivés bien à temps après avoir, pendant le trajet, jeté un dernier regard nostalgique vers la mer et les rochers d'Aphrodite que la route dominait de loin.

Compte rendu rédigé par Chantal LABEY, Guy et Marie-Noëlle DELISLE, Brigitte LETELLIER